

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

N° :

SPÉCIALITÉ : LITTÉRATURE GÉNÉRALE
ET COMAPREE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par : BENMOUSSA Hayet

Intitulé :

**Etude comparative des personnages
Edmond Charlot et Ryad dans le roman Nos
Richesses de Kaouther Adimi**

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
*		Président	
*Dr. Fayçal Djaafer MOUNES		Rapporteur	
*		Examineur	

Année universitaire : 2020/2021

Dédicace

A mes parents.

A ma mère adoptive et ma tante

A mes sœurs et frères.

A mes amies.

A mes chats que j'aime.

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur de recherche Dr. Fayçal Djaafer MOUNES, qui a été tout le temps présent pour moi. Je remercie ce grand homme non seulement pour sa confiance mais surtout sa disponibilité et son assistance qui ont assuré le bon déroulement de mon mémoire.

Je tiens également à remercier toute ma famille et surtout mon père qui grâce à lui j'ai pu rejoindre l'université.

« Le souvenir, c'est la présence invisible. »

Victor Hugo

Introduction

Introduction

Introduction

Personne ne peut parler de la littérature sans parler de l'Histoire. Car l'une complète l'autre et la littérature se définit comme une étude d'un travail écrit comme le cas des civilisations permettant le contact entre les populations humaines dans un temps donné. Ainsi, l'Histoire qui est à son tour une étude du passé. Précisément cette relation entre l'homme et le passé qui concerne surtout les relations, les événements de la population humaine. Elle traite aussi les archives du passé et tout ce qui est documents imprimés, manuscrits rares écrits sur papiers et feuilles selon des Historiens sur une période antérieure. C'est grâce à ces archives qu'on peut s'informer sur la vie des anciens.

Vu que l'écriture exige ce recours à la fiction qui fait partie de la littérature, les écrivains font appel à l'imagination et la créativité dans un but d'améliorer leurs œuvres littéraires. De cela découle la tâche des auteurs qui mettent en scène le passé, ils nous livrent ce genre d'interprétation personnelle de l'histoire, ils peuvent remplir les trous délaissés par les documents officiels, ce qu'un historien ne peut pas faire. De plus, ils nous mènent vers un temps particulier et un espace bien précis par le biais de l'écriture en rassemblant toutes les informations de ces personnages et de leur mode de vie. Toutefois, le roman ne peut pas toujours être une source exacte et seul l'écrivain est le manipulateur de cette réalité et fiction.

Sachant que le roman est un outil de communication entre l'auteur et le lecteur. D'ici nous allons définir le récit historique :

Les récits historiques empruntent à l'Histoire une partie plus ou moins grande de son contenu. Ce peut être, par exemple, un personnage, des événements, des lieux, etc. ou tout cela à la fois. Selon le degré d'emprunt à l'Histoire et la portion de fiction incluse dans le récit, le type de récit historique peut varier¹.

Dans le présent travail, nous nous intéressons à un roman historique qui est inspiré d'un passé douloureux de l'Algérie pendant la période coloniale. Nos Richesses raconte une histoire passionnante de l'Algérie coloniale et l'Algérie contemporaine. Ce roman est composé de 122 pages, réparti en sept chapitres, écrit par kaouther Adimi et édité par les éditions Seuil à Paris en 2017. Cette jeune écrivaine algérienne prend sa plume pour

¹<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-recit-historique-f1636?fbclid>

Introduction

nous relater le parcours d'Edmond Charlot et sa librairie sous forme de trois récits sous un même toit. Le premier aborde l'histoire de la librairie des Vraies Richesses à Alger en l'an 2017 qu'a laissé Charlot. Le deuxième, est consacré aux grands événements de la guerre qui ont marqué cette époque. Le troisième est le sujet du journal imaginaire d'Edmond.

En effet, ce sont deux histoires emboîtées en termes de temporalité qui raisonne l'une avec l'autre. C'est le roman d'Edmond Charlot premier éditeur d'Albert Camus, grand éditeur des années trente des Vraies Richesses. Il a imaginé la quatrième de couverture, il a publié pour les grands de son époque, libraire, éditeur et résistant. Il a ouvert une autre maison d'édition à Paris juste après la seconde guerre mondiale. C'est une histoire de la bande d'Edmond sur l'importance de la littérature, l'Histoire et ses richesses. En parallèle, elle raconte l'histoire de Ryad qui est un personnage fictif aujourd'hui au vingt unième siècle dans un quartier Hamani ex rue Charras à Alger qui arrive un matin pour vider la librairie et la repeindre sous l'ombre d'Edmond Charlot à travers le roman. C'est une librairie qui a survécu à la seconde guerre mondiale, la guerre d'Algérie ainsi que la guerre civile qu'a connu l'Algérie (terrorisme). Ce petit endroit des Vraies Richesses qui accueillait des grandes figures de son époque comme Jules Roy, Albert Camus, Saint Exupéry... Tout le monde est passé par ce minuscule endroit, cette petite boutique a beaucoup de prix littéraires lui ont été accordés à certains de ses auteurs.

Notre thème de recherche s'intitule : une étude comparative des personnages Edmond Charlot et Ryad dans Nos Richesses de Kaouther Adimi. Le choix de notre thème n'est pas un fait du hasard mais par contre nous avons été séduits par la grande histoire des Vraies Richesses qui existait depuis 1936 et le grand succès d'Edmond Charlot. Ainsi, l'imaginaire de l'auteure qui a ajouté de la lustrine au roman.

Ce qui nous a motivés à opter pour ce corpus c'est D'abord, l'originalité de l'œuvre et la façon de narrer l'histoire de la création de cette librairie. De plus, le changement radical de la librairie des Vraies Richesses en un magasin de beignets.

En ce qui concerne la question centrale de notre travail de recherche est bien la suivante :

Introduction

Quelle est l'histoire de la librairie des Vraies Richesse ? Et dans quelle mesure Kaouther Adimi a-t-elle réussi à la mise en jeu balancière entre les deux personnages fictif et référentiel dans le roman Nos Richesses ? Autrement dit : Quelles sont les divergences et convergences entre Ryad et Edmond Charlot ?

Après avoir posé la question centrale, trois hypothèses surviennent à l'esprit. La première serait la création de la librairie durant la guerre ainsi sa démolition et sa transformation en restaurant de beignets. Nous estimons par la suite, que ces divergences et convergences sont due au fait que ces deux personnages appartiennent à deux époques distinctes. Enfin, nous pensons que l'auteure fait appel à la fiction afin de cohabiter les deux personnages fictif et référentiel.

C'est dans un cadre méthodologique que notre sujet de recherche nous a menés recourir aux approches suivantes : en premier lieu, une étude thématique sur la création, démolition et transformation de la librairie. Par la suite, une étude narratologique et sémiologique des personnages. Pour but de bien mener notre recherche, nous allons suivre un plan réparti en trois chapitres.

Le premier chapitre s'intitule une étude para-textuelle du corpus dans lequel nous allons éclairer la lumière sur la biographie de l'auteure, ensuite le résumé du roman, la description physique et morale des personnages et à la fin nous terminerons ce chapitre avec une étude spatio-temporelle.

Le deuxième chapitre sera basé sur une étude thématique et ayant le titre : la librairie des Vraies Richesses à double sens concernant sa création, sa démolition et sa transformation en restaurant de beignets à travers le temps de l'an 1936 jusqu'à l'an 2017. Ainsi, une étude narratologique des personnages selon Christiane Chaulet et Amina Bekkat qui sera comme une introduction au dernier chapitre.

Le troisième et le dernier chapitre abordera une étude comparative des personnages Edmond Charlot et Ryad en se basant sur une étude sémiologique de Philippe Hamon afin de classer les deux personnages puis les comparer selon des critères. Nous commençons par la librairie qui les a unifiés, les deux époques de guerre et indépendance, le facteur d'âge, l'identité, la profession, la tendance et l'état psychologique de chacun d'eux. Enfin, nous terminerons par une récapitulation des points de divergences et convergences.

Chapitre I :

Etude para-textuelle

Chapitre I :.....Etude para-textuelle

Dans ce chapitre nous commençons par présenter les éléments du paratexte du roman *Nos Richesses* de l'écrivaine Kaouther Adimi, en premier lieu nous mettrons la lumière sur la biographie de l'auteure, puis nous proposerons un résumé du roman, en troisième lieu nous nous investirons dans une présentation détaillée des personnages du roman et ce en décrivant leurs traits physiques et moraux. Au terme de cette présentation de notre corpus d'étude, nous tenterons de dévoiler le cadre spatio-temporel dans lesquels l'auteure a construit sa fresque.

I. 1. Biographie de l'auteure

La langue maternelle ne se résume pas dans l'environnement extérieur, l'individu a besoin d'une autre langue pour maintenir la communication et ses dérivées. De-là, se découle que certains écrivains maghrébins s'intéressent à la langue française telle l'écrivaine Kaouther ADIMI. D'origine algérienne. Vu sa maîtrise de la langue française, celle du colonialiste, elle a choisi son chemin pour écrire des romans en français.

Kaouther ADIMI fut parmi les étudiants brillants de la faculté des langues, signé par l'obtention de son diplôme. Par son choix, elle a opté pour un poste supérieur des ressources humaine. Cette jeune écrivaine algérienne est entrée par la grande porte avec un succès par sa collection intitulée *L'Envers des autres* et *Des pierres dans ma poche* édité respectivement en 2011 et 2016. Kaouther ADIMI nous a révélé son roman *Nos Richesses* en 2017, en France, par l'édition Seuil, distinguée pour les prix Renaudot et Goncourt.

Parler de l'auteure kaouther ADIMI, c'est parler d'une jeune fille maghrébine, talentueuse d'origine algérienne, qui s'intéressait à la notion littéraire pour affecter une valeur à cet art. En l'an 1986, kaouther ADIMI est née en Algérie, issue d'une famille noble, musulmane et originaire d'Alger.

L'écrivaine a quitté son pays natal pour rejoindre la France en 2009, précisément Paris selon son affectation au pavillon des Ressources Humaines. Cette immigration lui a causé des sensations nostalgiques que la plupart de ses œuvres prouvent qu'elle s'est influencée par l'exil. Et d'ici, nous constatons que tous ses romans édités en français pour dire qu'elle maîtrise bien le français.

Chapitre I :.....Etude para-textuelle

Dès l'obtention de son diplôme en management des Ressources Humaines international, ADIMI s'est dirigée vers l'écriture et elle s'est adonnée entièrement à sa vie littéraire pour qu'elle laisse une empreinte dans la littérature francophone comme algérienne.

Sa trajectoire en littérature s'est glissée en l'an 2007, par son titre attirant *Chuchotement des anges* édité dans le recueil collectif *Ne rien faire et autres* par les éditions Buchet Chastel, elle a été promouvante par le FELIV (Festival international de la littérature et du livre de jeunesse).

Après quatre ans, son premier roman *l'Envers des autres* publié aux éditions Actes-Sud, auparavant édité en Algérie par les éditions Barzakh sous le titre *Des ballerines de Papicha* en l'an 2010, a obtenu le prix littéraire de la Vocation en 2011. Ce roman monotone d'une histoire tragique pour rendre hommage à Alger son lieu de naissance. Vers la fin de l'an 2011, apparaît sa nouvelle sombre sous le titre *Le sixième Œuf* dans le recueil collectif *Alger, la nuit* aux éditions Barzakh, avant l'édition de *Nos Richesses* qui représente notre corpus d'étude, comme elle a publié un autre roman qui a pour titre *Des pierres dans ma poche* qui relate l'histoire d'une femme brisée par deux mondes, le premier est nostalgique, le second est exilé et ce que nous appelons un déchirement identitaire.

Une année après l'édition *Des pierres dans ma poche*, survient l'édition d'un autre roman *Nos Richesses* par les éditions Seuil, après deux ans l'édition du livre *les petits de décembre* est mise en vente. Cette jeune écrivaine a une personnalité qui souligne son tracé coutumes, histoire, culture, langue et le regret du pays nostalgique.

I. 2. Résumé des chapitres du roman

Résumé du chapitre un : c'était à l'époque un petit local conçu pour une librairie *Vraies Richesses* par son propriétaire Edmond Charlot, âgé de vingt et un ans, vu son lieu à proximité de la faculté d'Alger à la rue Hamani, ex-rue Charras, entre une pizzeria et une épicerie, à la mesure de sept mètres de largeur, sur quatre mètres de longueur, afin d'enrichir les étudiants par son contenu œuvres littéraires et scientifiques pendant les années 1930. Cette librairie a été reprise par l'état Algérien en 1990 et procédé à sa fermeture, mise en vente dans un cadre de privatisation, déclarant qu'il fera dans ce local un projet de consommable de beignets. Le gardien des locaux s'est opposé à ce marché de

Chapitre I :.....Etude para-textuelle

vente comme vendeur de beignets, mais cette opposition demeure toujours en vain. « *Le nouveau propriétaire compte transformer le local en restaurant. Il va y vendre des beignets. Toutes sortes de beignets.* » (P. 29)

Alors qu'en 1930, l'Algérie était sous le système colonial et que les français ont pris conscience du degré d'intelligence des algériens par rapport aux français. En 1936, Edmond a eu une opinion d'investir en Algérie une bibliothèque en partie tierce (Jean Panne et Mme. Couston), elle sera à la fois une librairie, maison d'édition et lieu de rencontres. « *Je repense à ce que m'a dit le professeur Grenier. En ai parlé à quelques amis. Jean Panne et madame Couston -qui tient à ce qu'on l'appelle ainsi depuis son veuvage- sont très enthousiastes. J'en rêve jour et nuit.* » (P. 20)

Résumé du chapitre deux : Ryad a décroché un diplôme d'ingénieur en France et s'est retrouvé au chômage, son père lui a conseillé un ami de son ami pour qu'il soit associé en quelque sorte pour son projet en Algérie. Le nouveau propriétaire lui a proposé la réfection et repeindre le local en blanc dans un but de marchand de beignets en toutes ses sortes. Abdallah, demeure mécontent le restant de sa vie.

« *Mon fils.*

Ta mère m'a dit que tu n'avais toujours pas de stage. Tu pourrais aller à Alger. Un ami m'a parlé de quelque chose : l'ami de cet ami a acheté une vieille librairie dans le centre-ville. À vrai dire, il s'agit plus d'une bibliothèque municipale. Les habitants du quartier y sont très attachés, même s'ils ne la fréquentent pas. Tu sais comment nous sommes, nous ne nous rendons compte de nos richesses qu'une fois que nous les perdons ! Le nouveau propriétaire compte transformer le local en restaurant. Il va y vendre des beignets. Toutes sortes de beignets. Il gagnera sûrement beaucoup d'argent. » (P. 29)

Alors qu'en 1939 les colons veulent semer le christianisme à travers les enfants. Vu l'agenda d'Edmond Charlot, il a fêté ses 23 ans dans sa librairie pleine de livres et romans, ayant beaucoup d'étudiants abonnés dans cette bibliothèque dans un but d'enrichir leurs capacités par la lecture et soudain son professeur Grenier entre avec un manuscrit entre

Chapitre I :.....Etude para-textuelle

ses mains pour sa première édition. Mme. Couston a déménagé pour cause éducation familiale saine en espérant de trouver un nouveau boulot pour améliorer sa situation et Mme. Manon, épouse d'Edmond, a pris place d'une gérante libérée par le départ de son époux sous les drapeaux français. « *Septembre 1939, Mobilisé par l'armée. J'abandonne la gérance de la librairie à Manon et à tous les amis qui voudront bien s'en occuper.* » (P. 46)

Résumé du chapitre trois : Ryad, lors du vidage de la librairie qui était sous une pensée terrifiante énoncée par Claire d'un individu tombé et écrasé par tout ce qui est le plein des étagères. D'après cette pensée le vidage était adéquate et subitement, il a trouvé un petit carnet mentionnant la vie d'Edmond jusqu'à sa mort comme bibliothécaire. Abdallah restera toujours espionne Ryad.

«Biographie d'Edmond Charlot, passeur de livres : libraire, éditeur, publia les premiers livres de premiers livres de Camus, Roy, Fouchet, Kessel, Roblès, Gide, García Lorca...Éditeur de la France libre durant l'occupation... Sous ses initiales. C. Edmond Charlot publie en mai 1936 Révolte dans les Asturies, pièce de théâtre collective écrite d'après un scénario de Camus interdite par la municipalité d'Alger. Edmond Charlot ouvre le 3 novembre, autorisation de Giono d'utiliser le titre d'un de ses livres, mobilisé en septembre de la même année à Blida, il abandonne pour 10 mois la gestion de sa librairie puis en 40 il reprend. Mis au secret à la prison Barberousse, placé en résidence surveillée près de Chleff, plasticage de son autre librairie en 61 et perte de ses archives, il quitte l'Algérie fin 62, va à Paris, revient à Alger, Turquie, Maroc... Pézenas, près de Montpellier, crée une librairie, devient aveugle, meurt en 2004. » (Pp. 48-49)

C'était en 1939-1945 le déclenchement de la guerre, une aide acharnée des allemands en faveur des algériens, vu que l'Algérie a été sous le colonialisme français et d'autant plus que la France a été sous l'occupation Allemande. Selon son agenda, Edmond a été démobilisé en 1940 et repris sa vie civile. Malgré toutes les difficultés rencontrées, il a pu publier quelques romans des grands auteurs renommés tel que le roman *La vallée du paradis* malgré son écroulement d'un mois des livres gérés par sa femme et ses amis. En 1944, Edmond avait un projet d'ouvrir une succursale des éditions Charlot à Paris, après

Chapitre I :.....Etude para-textuelle

deux mois, il est de nouveau muté vers son pays d'origine. « *10 juillet 1940, Démobilisé ! Je peux reprendre ma vie en main. Organisation compliquée avec cette satanée guerre. Camus installé en Haute-Loire. Les manuscrits circulent difficilement.* » (P. 52)

L'auteure ajoute : « *1er Décembre 1944, Toujours mobilisé, je suis muté à Paris. Je laisse femme et enfants à Alger. Mon frère Pierre s'occupera des Vraies Richesses pendant mon absence.* » (P. 64)

Résumé du chapitre quatre : un beau matin, Ryad sortit de la librairie pour aller prendre un café et subitement, il voyait une vendeuse des parfums assise sur un banc, se précipita vers lui proposant d'acheter un souvenir pour sa copine, sa réponse était négative en lui disant, je n'ai pas de copine.

Sur son trajectoire, il voit le vieux Abdallah, ce dernier lui proposa de prendre un café ensemble à la cafeteria Chez Saïd, dans un but de connaître ce que Ryad comptait faire de ces livres. Quand il a pris place pour se détendre vers 21h, il a entendu les cris d'une femme à proximité de la librairie, séparée de son mari, il se précipita vers la fenêtre afin de voir ce qui se passait dehors en se rappelant de Claire. Cinq minutes après, Abdallah frappa à la porte et entra chez-lui juste pour lui montrer ce qu'était ce local à l'époque, avant qu'il soit transformé. « *Le voilà, Abdallah, de nouveau à l'intérieur du 2 bis, avec son drap blanc sur les épaules. On dirait un étrange mage, une apparition. Il est ici chez lui, son regard embrasse la pièce, cherche à retrouver les souvenirs.* » (P. 69)

Ce lieu était une librairie francophone durant la période 1945-1949 et vu les massacres du 08 mai 1945 en cette période Charlot est retourné à Paris afin d'ouvrir une nouvelle succursale et avec le temps il a fait faillite et la succursale a été fermée par l'état français, il sera de retour en Algérie. « *1er 1949 Les éditions Charlot sont mises en faillite par le Tribunal de Paris. Cruelle aventure parisienne. Échec d'une amitié collective. Une page de ma vie vient d'être brutalement tournée.* » (P. 87)

Résumé du chapitre cinq : Moussa le gérant de la pizzeria a invité Abdallah et Ryad à déguster un plat algérien traditionnel...un couscous, en leur racontant un passage de la période des années dites "noires" en Algérie. Les invités sont sortis se promener dans les rues d'Alger, se dirigeant vers un local dit Chez Saïd, qui fonctionne en fraude la nuit.

Chapitre I :Etude para-textuelle

« La vie était de plus en plus difficile. C'était la pénurie. Ma femme avait arrêté de me demander d'acheter telle ou telle chose. J'allais au marché, je prenais ce que je trouvais et si je ne me faisais pas tuer, je revenais à la maison et elle était contente. Ah pour ça, le terrorisme, ça a calmé toutes les femmes. » (P. 89)

En ajoutant aussi :

«Ryad se penche vers Abdallah et lui demande :

- Où sommes-nous ?*
- Chez Saïd.*
- Chez Saïd ?*
- Oui, certaines nuits, il ouvre ici.» (P. 90)*

Cependant que le choix du 01^{er} novembre qui est le déclenchement de la guerre d'Algérie en 1954, où Edmond était gérant de sa librairie, cinq ans après, Mouloud Feraoun s'est coïncidé avec Edmond en lui disant que son roman *Le Fils du pauvre* envoyé à sa librairie pour édition a été refusé sans commentaire, il en était choqué. Edmond lui a répondu que c'est son associé qui a rejeté son édition sans me le confirmer. Une année après, sa grand-mère maternelle est décédée, et même sa librairie des Vraies Richesses a été suspendue par manque de matériel d'imprimerie.

« Jean Amrouche ne m'en avait jamais parlé. Erreur ? Jalousie ? Je suis atterré. Mouloud a donc publié Le Fils du pauvre à compte d'auteur avant de rejoindre les éditions du Seuil, introduit par Roblès. » (P. 95) aussi le : « 6 octobre 1960, Mes clients me demandent depuis des mois ce que je fais ici, où je compte aller, où j'irai demain. Je reste ici, c'est chez moi, et puis, que ferais-je ailleurs ?» (P. 97)

Résumé du chapitre six : Ryad a l'idée que Claire pensait toujours à lui et décida de la rejoindre à Paris. Entre temps il s'est débarrassé de tous ses livres, il a essayé de repeindre le local en azur mais en vain. Le lendemain, Ryad rencontre Sarah de nouveau chez Saïd, pour lui dire de venir aux *Vraies Richesses*, de prendre les livres pour Youcef. « *Ryad s'impatiente. Il veut finir ce pseudo-stage au plus vite et rentrer à Paris, pour rejoindre*

Chapitre I :.....Etude para-textuelle

Claire. Déjà, il s'imagine arriver, la trouver endormie dans le grand lit, se glisser contre elle. Elle grognera, l'encerclera avec son bras, l'embrassera dans le cou.» (P. 98)

L'auteure ajoute aussi : « *Salut, tu te souviens de moi ? Je suis Sarah. On s'est vus l'autre nuit, chez Saïd, avec mes copines.*

– *Ah oui, et l'aveugle...*

– *Youcef.*

– *Youcef ?*

– *Youcef, pas l'aveugle, crétin, appelle-le par son prénom. » (Pp. 104-105)*

Selon les archives d'Edmond, en 1961, inauguration de la stèle de Camus au cœur des ruines de Tipaza est en parallèle avec la destruction de sa librairie *Vraies Richesses*, sa famille est de retour en France. Il est appelé à diriger les magazines d'information et à occuper les fonctions de conseiller artistique parallèlement à la marche d'octobre 1961 des algériens à Paris.

«16 septembre 1961, Ma librairie a été entièrement saccagée. J'ai tout perdu, absolument tout : les notes de lecture de Camus, ma correspondance avec Gide, Amrouche et des autres. Des milliers de livres, de documents, de photos et de manuscrits soufflés. Mes précieuses archives ont été réduites à néant ! L'étage du dessus a été soufflé. Il ne me reste que quelques livres et mon carnet personnel. » (P. 110)

Résumé du chapitre sept : Sarah est arrivée sur appel de Ryad afin de prendre les livres et le restant des *Vraies Richesses*, pour les amener à la cave-vigie, situé dans l'ancienne rue Elisée Reclus, où les jeunes se réunissent pour écrire de la poésie, fumer et élire. Ryad est de retour à la librairie, Abdallah informe Ryad qu'Edmond a perdu la vue et qu'il est décédé peu de temps après. « *Ah non, c'est déjà trop, mais écoute, si tu veux vraiment t'en débarrasser, apporte-les à la cave-vigie. »(P. 113)*

Le jeune homme s'exécute sans trop attendre :

« Ryad remplit sa valise de livres et suit la jeune femme. Ils remontent des avenues, traversent des places et enfin débouchent sur un semblant de ruelle sale. Sarah l'entraîne vers un immeuble tagué d'une tête de mort:

– vas-y, c'est en bas, je dois filer, à un de ces quatre.

En entrant dans le hall, Ryad se pince le nez. Il n'ose même pas allumer.» (P. 114)

I. 3. Présentation des personnages

Edmond Charlot : est un personnage principal et narrateur de ce roman. C'est un chauve se plaquant les cheveux sur le côté, il porte des lunettes noires. Sur son visage se dessine souvent un mince sourire, la voisine dit, qu'il avait un regard d'aigle, il avait l'air à la fois fou et sage. *« J'ai aidé la voisine à porter ses courses. Elle m'a remercié et a ajouté que j'étais bien aimable mais que j'avais un regard d'oiseau, d'aigle même, qui semblait vouloir l'engloutir. » (P. 19)* il continua : *« J'ai fait mine de ne pas être vexé et j'ai remonté mes lunettes sur mon nez pour me donner une contenance.» (P. 19)*

Sur le plan moral, Edmond Charlot est l'ami d'Albert Camus le plus jeune éditeur, imprimeur et libraire à son époque. Il aime lire et écrire, il est impressionné par l'impression des livres, mais le manque de papier et d'encre le rendent triste. C'est un homme enthousiaste, rêveur, il voit au-delà des mers, mais il est souvent déprimé à cause de la mort de sa mère. *«21 septembre 1944, Projet d'ouvrir une succursale des éditions Charlot à Paris. C'est le moment où jamais. Il y a une place à prendre aurait affirmé Grenier.»(P. 63)*

Albert Camus : Camus est le bras droit d'Edmond dans tous ses travaux, ils ont un attachement fraternelle, Camus fait usage de la librairie, il se sent chez lui, il a un niveau supérieur dans ses écrits et est un client aux éditions Charlot, il corrige des manuscrits avant l'impression, c'est un type sérieux portant une cigarette.

« Camus vient souvent à la librairie pour donner un coup de main. Il remplit les fiches d'abonnement, achète des livres quand il a quelques pièces, et en loue d'autres. Il s'installe sur les marches ou sous la petite mezzanine et écrit, lit ou corrige des manuscrits pour moi. Il est ici chez lui. » (P. 44)

Chapitre I :.....Etude para-textuelle

On trouve aussi dans un autre passage de notre corpus, qu'il est décrit comme suite : « *Assis sur la marche de la librairie Les Vraies Richesses, Albert Camus, une cigarette aux lèvres, corrige un manuscrit.* » (P. 38)

Jean Amrouche : Est un curieux personnage, kabyle, chrétien, français, d'origine algérienne et enseignant des lettres à Tunis. Il est l'ami d'Edmond, il compte s'installer à Alger, il est très emballé par la littérature, il était directeur éditorial. « *Les éditions Charlot à Paris sont désormais organisées en SARL. Je conserve cependant le siège social à Alger et je ferai le voyage entre les deux rives. Les rôles et titres ont été distribués de la sorte : Directeur éditorial : Jean Amrouche.* » (P. 76)

Jean Grenier : Est un professeur d'Edmond de la philosophie au lycée à Alger, il est curieux du devenir de ses élèves. Il est un accompagnant d'Edmond et client aux éditions Charlot.

«Jean Grenier a demandé à chacun d'entre nous ce que nous souhaitons accomplir après la fin des cours. J'ai répondu que j'étais fasciné par ce qui était Imprimé. Il m'a fait remarquer qu'il y avait une place à prendre à Alger comme Libraire-éditeur, et que je devais saisir ma chance.» (P. 20)

Madame Couston : Est une femme enthousiaste, une maman, veuve, elle a élevé ses enfants seule, elle est très touchée par l'ouverture des *Vraies Richesses*, elle est membre fondatrice. Mme. Couston était heureuse au début, après quelques temps, elle a quitté l'aventure parce qu'elle ne pouvait plus subvenir aux besoins de ses enfants par manque d'argent. «*Madame Couston ne souhaite pas trop s'investir dans l'affaire, car elle n'a que Peu de temps à y consacrer, elle doit élever ses enfants toute seule.*» (P. 21)

Jean Panne : il est l'ami d'Edmond, participe à l'ouverture des *Vraies Richesses* avec Mme. Couston et Edmond. Il veut quitter Alger pour son départ en grande Kabylie. « *Jean Pane souhaite quitter Alger pour s'installer en Kabylie. Il a le projet fou d'ouvrir une école d'art pour indigènes.*» (P. 40)

Abdallah : est le gardien des *Vraies Richesses*, d'une grande taille, avoisinant les deux mètres, il a des rides au visage, ses yeux sont noirs, son teint est pâle, il a une bouche bien dessinée, sa voix est très forte, mais son oreille est d'une subtile tendresse. Il porte une

Chapitre I :.....Etude para-textuelle

chemise bleue, un pantalon gris, un drap blanc en coton égyptien épais, propre, un peu jaunis.

Abdallah traîne toujours avec sa canne en bois, il est un être plein de fierté, il a grandi en Kabylie, taiseux, il a un cœur brisé, présumé, il était en France et personne n'a déclaré sa naissance. Son âge, nous le devinons à sa canne et ses mains qui tremblent plus qu'avant. Il fait ses ablutions et lave ses vêtements dans le cabinet de toilette de la librairie, il a appris à lire l'arabe à la mosquée bien que le français est plus tard et difficilement.

« Abdallah, le préposé au prêt des Vraies Richesses que nous appelons le libraire. Ce dernier est seul sur le trottoir, rue Charras. Il mesure presque deux mètres, et même s'il doit prendre appui sur une canne en bois, il reste imposant. Il porte une chemise bleue et un pantalon gris. Un drap blanc, en coton égyptien épais, propre quoiqu'un peu jauni, est posé sur ses épaules. Le visage de l'homme est ridé, son teint pâle, sa bouche bien dessinée. Il ne dit rien. Il se contente de fixer la grande vitrine de ses immenses yeux noirs, pénétrants. » (P. 09)

Moussa : Un gérant de la pizzeria, voisin des *Vraies Richesses*, connu par sa générosité et sa tache de naissance sur le visage, un homme sociable, aimable, il n'a pas de téléphone et se désintéresse de la technologie. *« Il les montrait aux jeunes avocats du quartier, ceux qui, le midi, mangeaient des pizzas de forme carrée dans le restaurant de Moussa. » (P. 12)*

La femme de Moussa : est la femme du gérant, généreuse, elle a un visage doux, des yeux rieurs. *« La femme de Moussa arrive. Visage doux, yeux rieurs. Elle jette à Ryad un sourire moqueur. Il reconnaît la femme qui lui a balancé le seau d'eau sale sur la tête. » (P. 89)*

Ryad : un jeune homme d'origine algérienne, âgé de 20 ans, venant de la France, fumeur, il est perdu dans ses pensées, anxieux et sans boulot. C'est un type sérieux, il n'aime pas lire, car il est stressé par les livres des *Vraies Richesses*. Fatigué lors du vidage de la librairie, il regarde la vendeuse avec dégoût. Il a les mains gelées, vu la période hivernale et aime la couleur bleu azur. *« Il fait nuit quand Ryad arrive à Alger par le dernier vol. Il a les cheveux en bataille. Personne ne l'attend, personne ne le connaît. » (P. 28) Un*

Chapitre I :.....Etude para-textuelle

peu plus tard, l'auteur ajoute : « *Ryad découvre des ouvrages imprimés sur un beau papier fin, presque transparent. Il se risque à en ouvrir un mais le referme aussitôt, effrayé par les minuscules caractères.* » (P. 68)

Claire : est une jeune femme Parisienne, copine de Ryad. « *Il y a quelques jours, Ryad était assis dans un autre café, à Paris, avec Claire. Ils ne voulaient pas partir malgré le froid et le soir qui tombait.* » (P. 32). Claire est mince aux yeux rieurs, ses sourcils sont foncés avec un sourire éclairant son visage. Ses ongles peints en bleu azur : « *Claire aux yeux rieurs trépignait d'impatience, répétant qu'elle n'en pouvait plus de la pluie, du froid, du brouillard, que son corps tout entier réclamait du soleil.* » (Pp. 32-33). D'habitude quand elle dort, elle marmonne. Elle marche vite à chaque fois elle se retourne derrière, elle a l'impression d'être suivie.

Sarah : est une jeune fille algérienne belle et rayonnante, dans une salopette en jeans, ses cheveux brun-roux lâchés sur ses épaule, elle porte un pantalon noir moulant et une chemise tendue sur sa poitrine. « *À peine Ryad est-il entré dans la librairie que quelqu'un tape à la porte. C'est Sarah, rayonnante dans une salopette en jean, ses cheveux brun-roux lâchés sur ses épaules.* » (P. 113)

Youcef : Un jeune homme aveugle, qui possède le pouvoir de connaître n'importe quel livre par tactile.

«Youcef caresse le livre, le retourne dans tous les sens, le hume et murmure :

– En août, dans nos pays, un peu avant le soir, une puissante chaleur embrase les champs. Il n'y a rien de mieux à faire que de rester chez soi, au fond de la pénombre, en attendant l'heure du dîner. Les filles applaudissent une nouvelle fois.»

(P. 91)

La vendeuse des parfums : est une femme avec des cheveux en queue de cheval , maman, travaille à Alger centre pour aider sa petite famille, elle vend des parfums aux passagers à côté de la porte de la librairie, assise sur un tabouret en bois à trois pieds, étalé des parfums de contrefaçon sur un petit tapis rouge, des parfums de plus grande marque : Saint Laurent, Dior, Chanel, Hermès « *À côté de la porte, une femme à la tête de cheval*

est assise sur un tabouret en bois à trois pieds. Elle a étalé des parfums de contrefaçon sur un petit tapis rouge.» (P. 65)

I. 4. Étude du cadre spatio-temporel

L'espace : dès que nous lisons l'incipit de *Nos richesses* on se sent que l'auteure nous invite à découvrir une ville appelée Alger capitale d'Algérie. Ce lieu où se sont déroulés la majorité des évènements historiques et fictifs exactement à la rue Hamani ex rue Charras se situe une librairie dite *Vraies Richesses* d'Edmond Charlot d'une part et d'autre part, la création de la deuxième succursale dans la province Parisienne. Ce sont les deux grands lieux (Alger. Paris) où débute l'histoire de ce roman jusqu'à leurs fermetures nous ne pouvons pas citer l'une sans l'autre.

« C'est une simple annexe de la Bibliothèque nationale d'Alger. Un lieu sans nom devant lequel les passants s'arrêtent rarement. Nous continuons tout de même à l'appeler la librairie des Vraies Richesses, comme nous avons longtemps continué à dire la rue Charras au lieu de la rue Hamani. » (P. 08)

Le temps : le moment de narration de ces deux grandes librairies, nous renvoie à deux époques différentes : celle de 1930 jusqu'à 1962 (guerre de l'Algérie) dans un premier temps et l'autre en l'an 2017 (temps d'indépendance) dans un second. Jugulant entre le passé et le présent.

Il est indispensable d'indiquer le temps de narration tout au long du récit. Cela nous permet de savoir l'historique des évènements du roman. Adimi a su comment prendre le lecteur par la main et le faire voyager à travers le temps (va et viens dans le passé et le présent). Nous constatons que la plupart des évènements se sont déroulés pendant le jour et quelques évènements sont nocturnes en hiver.

« L'hiver sera dur, il emportera beaucoup de miséreux avec lui », (P. 10) l'auteure ajoute une autre citation : *« nuit est tombée. Des fenêtres s'ouvrent. La tête pleine de colère, le corps épuisé, nous poussons des youyous déchirants. Ultime salut à nos morts.» (P. 108)*

Chapitre I :.....Etude para-textuelle

De plus: « *Le matin du dernier jour. La nuit s'est retirée, inquiète. L'air est plus épais, le soleil plus gris, la ville plus laide.*» (P. 08)



Chapitre II :

La librairie des Vraies

Richesses à double

sens

Zaradoc

Chapitre II :.....la librairie des Vraies Richesses à double sens

Dans ce chapitre nous allons faire une étude thématique qui sera comme une lecture interprétative du roman *Nos Richesses* en ce qui concerne la création de la librairie, sa démolition et sa transformation en restaurant de beignets, dont l'écrivaine a consacré toute une partie du roman pour le journal imaginaire d'Edmond Charlot et dans lequel nous allons voir les circonstances et les changements qu'a survécu à travers les années de 1935 jusqu'à l'an 2017 et sans oublier d'évoquer sa deuxième librairie de Paris. En jetant l'œil sur un aperçu de sa vie privée selon ses archives. Enfin, nous allons faire un recours à une analyse narratologique des personnages selon Christiane Chaulet-Achour et Amina Bekkat qui sera comme une initiation au chapitre succédant.

II.1.La création et démolition de la librairie des Vraies Richesses à travers le temps.

II.1.1 De 1935 jusqu'à 1936 : entre Alger et Edmond Charlot existe une relation depuis très longtemps. Venu au monde en 1915 aux portes d'Alger, il a étudié aux premiers temps chez les juifs avant de rejoindre le lycée Bugeaud d'Alger, étudiant la philosophie, élève de Grenier qui l'incite de se pencher vers l'édition. Son père qui occupe un poste dans un service de librairie chez Hachette encourage l'idée de son fils avec une aide financière par ses amis comme un soutien et encouragement pour ouvrir cette minuscule dite Vraies Richesses une année après au 2 bis de la rue Hamani ex rue Charras.

« 6 novembre 1935, Jean Grenier a demandé à chacun d'entre nous ce que nous souhaitons accomplir après la fin des cours. J'ai répondu que j'étais fasciné par ce qui était imprimé. Il m'a fait remarquer qu'il y avait une place à prendre à Alger comme libraire-éditeur, et que je devais saisir ma chance. J'ai objecté que je n'avais pas les moyens de me lancer en affaires. Il m'a dit : « En se mettant à deux ou trois et avec un peu de courage, on peut facilement faire des choses qui semblent insurmontables. » Il a ajouté : « Si vous faites de l'édition, je vous donnerai un texte pour vous aider. » Je lui ai offert des cachous. Ce qui l'a beaucoup amusé. » (Pp. 19-20).

Après une visite d'une librairie que madame Monnier possède à Paris, Edmond n'a pas pu cacher son admiration pour cette femme en lui avouant de vouloir démarrer avec

Chapitre II :.....la librairie des Vraies Richesses à double sens

une petite librairie á Alger qui au fur et à mesure s'agrandit petit á petit. Selon lui l'appellation des Vraies Richesses s'est basée sur le livre de Jean Giono.

«5 mai 1936, Ce sera une bibliothèque, une librairie, une maison d'édition, mais ce sera avant tout un lieu pour les amis qui aiment la littérature et la Méditerranée. À peine installé au 2 bis que je suis transporté de joie. Je commence à rencontrer les voisins, des commerçants, des garçons de café. Ce sont les nouveaux personnages de mon univers. La pièce Révolte dans les Asturies est en vente. Il se dit que les initiales e. c. signifient éditions Camus. La supercherie ne tiendra pas longtemps mais nous laissons faire et surtout nous arrivons à vendre les exemplaires » (P. 23)

Cette librairie qui mesure 7 mètres sur 4 mètre est un trésor pour l'Algérie et les jeunes lecteurs, une maison d'édition et un point de rencontre pour la lecture en temps de guerre. Son amour aux livres n'a jamais connu l'impossible malgré qu'il y ait une grande difficulté de trouver l'argent pour la créer pendant la colonisation. L'aventure du petit éditeur âgé à peine de vingt ans va commencer et rien ne peut l'arrêter de réaliser son rêve. Il a fondé sa petite boutique près de l'université où se rencontre une jeunesse intellectuelle, qui aime lire et échange des idées.

II.1.2 De 1937 jusqu'à 1939 : La librairie des Vraies Richesses qui se situe á proximité de l'université, coincée entre une épicerie et une pizzeria. Elle est devenue une bibliothèque avec son slogan Des jeunes, pour des jeunes, par des jeunes pour lire et prêter des livres pour quelques francs. Camus était le bras droit d'Edmond, son client et ami á la fois. Il collabore avec lui en donnant un coup de main, remplissant les fiches et correction des manuscrits avant l'impression. Edmond a déclaré qu'Albert est ici chez lui et cela sans avoir des moyens adéquats. En 1937, Grenier, son professeur lui a promis que la première édition lui revient dans cette librairie sous le titre de Santa Cruz. Ce genre d'estimation qu'a besoin ce jeune éditeur. Avoir un soutien de la part de sa famille et ses amis qui sont réunis pour un seul objectif qui est l'amour de la littérature et les livres. Devenir un éditeur á l'âge de vingt ans sous l'ombre de la guerre est tellement difficile. Ce métier doit vraiment plus du courage et d'ambition en même temps pour résister et continuer.

Chapitre II :.....la librairie des Vraies Richesses à double sens

« 2 janvier 1937, Grenier n'a pas oublié sa promesse : il m'a remis un manuscrit au beau titre de Santa Cruz et autres paysages africains. Avec quelle impatience je l'ai dévoré jusqu'à la dernière page ! J'ai passé la nuit à construire la maquette avec une règle, un cutter, des feuilles de calque et les épreuves. » (P. 39)

Edmond travaille avec acharnement dès l'aube à minuit et parfois il passe des nuits blanches pour que sa librairie hisse vers le haut en organisant les livres sous un ordre alphabétique dans un but d'éclairer son chemin avec cette librairie. Elle est de plus en plus fréquentée à travers le temps par de grands auteurs, poètes comme Max Pol Fouchet, Soupault et Emanuel Roblès en même temps amis d'Edmond mais quelle amitié qui unit de grandes figures de la littérature dans un espace intellectuel sous des circonstances de guerre prouve que le degré de son courage et son admiration des livres.

« 22 décembre 1937, L'abonnement de lecture fonctionne bien : beaucoup d'étudiants aiment cette formule qui leur permet de dépenser quelques pièces par mois pour emprunter des ouvrages. Les ventes, quant à elles, ne nous permettent aucune folie mais nous tenons bon. Le matin, quand j'arrive à la librairie, je m'arrête devant la petite marche pour contempler ce lieu qui m'appartient. Je reste parfois immobile si longtemps que le garçon de café d'à côté s'en inquiète et me demande si tout va bien. Eh oui, tout va bien : les livres sont rangés par ordre alphabétique, les œuvres d'art accrochées juste au-dessus, et seuls ont droit de cité la littérature, l'art et l'amitié. » (P. 41)

II.1.3 De 1940 jusqu'à 1944 : nous sommes toujours à Alger dans la librairie des vraies richesses exactement à la rue Hamani ex rue Charras. Son succès n'est pas hasardeux mais c'est le fruit de ses actes, connaisseur en littérature, amoureux des livres à l'âge de vingt-un ans, il a été reconnu comme excellent éditeur des grands écrivains. Pour lui, tous ses désirs n'ont jamais été comme blocage pour arriver à un degré haut d'être un éditeur, ayant sa propre touche. Pour lui, aimer son métier c'est de la création et la nouveauté même s'il a rencontré des difficultés il n'a jamais arrêté de rêver d'aller plus loin. Edmond a été croué pour une durée, il a été libéré pour la reprise de sa vie et la continuation dans son chemin d'édition était compliquée par le manque de papier en lui provoquant une impossibilité d'impression. Roblès a été stressé par ce retard d'impression et après quelques temps les éditions Charlot sont mises sur pieds pour ses éditions y compris le

Chapitre II :.....la librairie des Vraies Richesses à double sens

roman de Roblès avec joie. « *12 septembre 1941, Enfin ! Aujourd'hui, en librairie La Vallée du paradis de Roblès Joie.* » (P. 54)

Edmond a fait face à une fin d'année difficile sur tous les plans mais il n'était jamais pessimiste et voyait toujours les choses positivement. Il était en train de préparer un beau projet dans la librairie avec Max Pol Fouchet travaillant sur un ouvrage d'une américaine Gertrude Stein, qui y raconte des merveilleuses anecdotes. Á la nouvelle année, Edmond a réussi de publier *Trois prières des pilotes* de Jules Roy au nombre de 615 exemplaires. Edmond a réussi d'être un éditeur international grâce aux bons amis. « *11 juillet 1943, Grâce aux amis pilotes, je diffuse mes livres au Liban, en Égypte, en Amérique du Sud. Avant de partir en mission, ils passent aux Vraies Richesses prendre des ballots de livres et les vendent ensuite à des libraires sur place. Je suis un éditeur international !* » (P. 59)

La guerre dépasse l'ambition d'Edmond, il ne trouve plus de papier ni encre et cela va tout compliquer mais Charlot vue qu'il est un homme ambitieux, il avait l'idée de rejoindre la France pour ouvrir une autre librairie des éditions Charlot. Au lieu d'abandonner, il cherche toujours des solutions face à sa profession « *21 septembre 1944, Projet d'ouvrir une succursale des éditions Charlot à Paris. C'est le moment, où jamais. Il y a une place à prendre aurait affirmé Grenier.* » (P. 63)

II.1.4 De 1945 jusqu'à 1949 : l'idée d'ouvrir une autre librairie à Paris n'a pas quitté ses pensées, surtout avec le manque de papier en Algérie. Ce dernier pense de rejoindre la France afin d'essayer sa deuxième chance dans le même but que la première. Pour lui, la littérature est trop importante pour y consacrer tout ce qu'il a pour avoir une autre librairie à Paris. Il a décidé de quitter Alger laissant derrière lui sa femme avec son frère pour occuper des vraies richesses pendant son absence, en faisant le voyage entre les deux rives. Edmond met les pieds sur les terres parisiennes, il cherche toujours un local pour sa deuxième librairie, il s'est installé dans un hôtel á Paris pour travailler mais l'hiver était insupportable, il fallait déplacer. « *21 janvier 1945, Je passe mes journées à chercher un local assez grand pour accueillir les éditions Charlot et qui soit dans mes moyens (pas énormes).* » (P. 74) de plus,

«11 février 1945, Nous ne pouvions décentement plus travailler à l'hôtel, le froid nous empêche de nous concentrer. Désormais nous sommes installés au Café de

Chapitre II :.....la librairie des Vraies Richesses à double sens

Flore où nous prenons notre petit déjeuner non loin de Sartre et Simone de Beauvoir, installés de l'autre côté de la salle et qui semblent chercher la même chose que nous : chauffage, vrai café et silence. Amrouche, Poncet, Gide et moi y préparons l'ouverture de la succursale parisienne des éditions Charlot. » (P. 75)

Edmond et son groupe d'amis Poncet, André Gide et Jean Amrouche préparent pour l'ouverture de la nouvelle succursale parisienne des éditions Charlot, il a visité le local qui était en mauvais état mais le quartier lui convient et surtout qu'il peut l'acheter. Sa deuxième aventure a commencé à Paris en faisant les voyages entre les deux rives et le manque de papier est en commun entre les deux pays. C'est un sérieux problème qu'un éditeur rencontre.

Malheureusement, sa deuxième succursale n'a pas duré longtemps et les éditions Charlot sont mises en faillite à cause d'une cruelle parisienne ainsi échec d'un projet d'amitié collective dont Jean Amrouche veut ce dernier tout mettre sous son contrôle. « *1er décembre 1949, Les éditions Charlot sont mises en faillite par le Tribunal de Paris. Cruelle aventure parisienne. Échec d'une amitié collective. Une page de ma vie vient d'être brutalement tournée.* » (P. 87)

II.1.5 De 1959 jusqu'à 1960 : le retour d'Edmond Charlot en Algérie reste en vain. C'était difficile pour cet intellectuel de reprendre ses travaux dans sa librairie des vraies richesses. Le manque du papier pose toujours un problème qui est la base de son métier comme un éditeur et il ne peut pas avancer en même temps il ne peut pas se remettre sur pieds. La guerre a tout bouleversé, l'achat des livres s'est diminuée de temps en temps. Edmond, le jeune éditeur qui a l'habitude de promouvoir les jeunes étudiants par les livres de sa librairie, aujourd'hui ne peut plus, la guerre veut que cette aventure finisse.

« 17 avril 1960, Je vois de plus en plus de jeunes gens qui passent à la librairie ici, mais aussi au 2 bis, et qui n'ont pas les moyens d'acheter des livres. Chaque fois que je le peux, je leur glisse un livre que j'aime et je leur dis : « Prenez, vous paierez un autre jour. » Et ils reviennent quelques semaines ou quelques mois plus tard avec de l'argent pour me rembourser. » (Pp. 95-96)

Chapitre II :.....la librairie des Vraies Richesses à double sens

Il a essayé de trouver une solution mai en vain « 6 octobre 1960, Mes clients me demandent depuis des mois ce que je fais ici, où je compte aller, où j'irai demain. Je reste ici, c'est chez moi, et puis, que ferais-je ailleurs ? » (Pp. 96-97)

II.1.6 En l'an 1961 : cette vieille légende qui a résisté depuis 1936, aujourd'hui Edmond a tout perdu, tous ses souvenirs, ses archives, ses correspondances avec André Gide et tous ce qu'il partageait avec ses amis (archives, photos, documents) il lui reste que quelques livres et son carnet personnel. Ils ont tout détruit, il est déprimé avec le cœur brisé de voir cette fortune s'en va devant ses yeux sans rien faire que regarder.

« 16 septembre 1961. Ma librairie a été entièrement saccagée. J'ai tout perdu, absolument tout : les notes de lecture de Camus, ma correspondance avec Gide, Amrouche et des autres. Des milliers de livres, de documents, de photos et de manuscrits soufflés. Mes précieuses archives ont été réduites à néant ! L'étage du dessus a été soufflé. Il ne me reste que quelques livres et mon carnet personnel. Une vie entière réduite en gravats. Je suis sonné. Quel est le message ? Qu'ont-ils voulu détruire ? Qui ont-ils voulu atteindre ? L'éditeur de Révolte dans les Asturies qui n'a même pas 20 ans ? L'éditeur de Vercors ? Ou celui de L'Algérie vivra français et heureuse ? Est-ce l'éditeur résistant ou l'homme dans le café qui disait, il y a encore peu, haut et fort, qu'il était contre les bombes qui tuent tous les jours des Arabes ? » (P. 110)

Sa famille lui a demandé de faire le retour en France sans cesse mais cet intellectuel n'a pas pu quitter Alger facilement en même temps il n'a pas pu se mettre sur pieds. Sa librairie a été entièrement saccagée. Il n'a pas le courage pour résister encore. « 17 septembre 1961, Vitrine brisée, le verre devant le pas de la porte. Grillage ravagé. Gravats et confettis. Je n'aurai plus le courage d'encore recommencer. » (P .110)

II.1.7 La librairie en l'an 2017 : les Vraies Richesses ne s'agit plus d'une librairie

« Oh, il ne s'agit plus d'une librairie depuis les années 1990 et depuis sa reprise par l'État algérien à madame Charlot, la belle-sœur de l'ancien propriétaire. C'est une simple annexe de la Bibliothèque nationale d'Alger. Un lieu sans nom

Chapitre II :.....la librairie des Vraies Richesses à double sens

devant lequel les passants s'arrêtent rarement. Nous continuons tout de même à l'appeler la librairie des Vraies Richesses, comme nous avons longtemps continué à dire la rue Charras au lieu de la rue Hamani. » (P. 8)

Après la suppression de ce local des Vraies Richesses en l'an 2017. L'état algérien l'a mis en vente dont le nouveau propriétaire l'a transformé en marchand de beignets ayant l'idée du gain rapide vu son lieu stratégique à proximité de la fac centrale dont les étudiants pour satisfaction de leur faim. « *Le nouveau propriétaire compte transformer le local en restaurant. Il va y vendre des beignets. Toutes sortes de beignets. Il gagnera sûrement beaucoup d'argent. Ici, un beignet vaudra toujours plus qu'un livre.* » (P. 29)

II.2. Analyse narratologique des personnages Edmond Charlot et Ryad.

D'abord, la narratologie s'intéresse à une étude du personnage dans un roman qui est le noyau du récit. Conformément à Christiane Chaulet-Achour et Amina Bekkat (le personnage est un être de papier) situé toujours aux centres des actions.

Certaines caractéristiques lui font exister, d'un classement hiérarchique. Achour et Bekkat suggèrent une analyse du personnage qui détermine d'abord les caractéristiques du personnage (son nom, âge, statut social et même sa compétence langagière).

Selon la même source :« *prendre conscience de son relief et des moyens mis en œuvre par l'auteur pour lui donner un être dans la fiction* »²cette analyse nous permet de comprendre les techniques utilisées par l'auteur afin de rendre ce personnage un être fictif.

Les deux personnages que nous allons analyser sont l'ancien propriétaire de la librairie des Vraies Richesses et le nouveau jeune qui le fils de l'ami de l'ami du nouveau propriétaire celui qui est venu de France pour valider son stage.

Notre premier protagoniste est appelé Edmond Charlot qui est indiqué par son âge. «*Edmond Charlot qui en 1936, âgé de vingt et un ans, ouvrit la librairie de prêt Les Vraies Richesses.* » (P. 7)

Le narrateur nous informe d'une façon implicite qu'il est passionné par la littérature dès son jeune âge. Dans tous les chapitres du roman, on remarque qu'Edmond est amoureux des livres notamment sa façon de décrire le papier et son odeur « *Retour à*

²Bekkat, Chaulet-Achour, Clefs pour l'analyse du récit Convergences Critiques II, 2002, p. 47

Chapitre II :.....la librairie des Vraies Richesses à double sens

Alger, seul avec mes rêves de littérature et d'amitié méditerranéenne. » (P. 86) comme il peut être présenté par son prénom « Lecture en diagonale pour éviter que ce ne soit trop douloureux : Monsieur Victor Charlot et ses deux fils, Edmond et Pierre. » (P. 20)

En ce qui concerne Ryad, c'est un personnage fictif. Il a commencé à apparaître qu'au deuxième chapitre. Ce dernier qui a vingt ans et il est désintéressant par les livres. Contrairement à Edmond Charlot. Il veut finir son stage et revenir en France afin de rencontrer sa copine. « *Ryad est angoissé par tous ces livres. Il n'aime pas les mots qui s'agglutinent sur une même ligne, une même page, qui l'embrouillent.* » (P. 47)

Le narrateur continua : « *Lui qui n'a jamais aimé lire ne trouve aucun charme à tout ce papier imprimé, relié, collé. Il s'assoit derrière le bureau, tente en vain d'ouvrir le tiroir, abandonne.* » (P. 31) une grande contradiction entre Edmond et Ryad dans leurs penchement et surtout sur le sujet de la lecture. Normalement, à un temps d'indépendance la jeunesse ne cesse pas de s'instruire et apprendre

Edmond a ses propres traits qui est différent du Ryad «*Je serai chauve. À vingt et un ans, j'ai au moins cette certitude. Avant mon cours de philosophie avec Jean Grenier au lycée d'Alger : se plaquer les rares cheveux sur le côté pour faire illusion* » (P. 18)

Quant à Ryad, il a ses propres traits contrairement à Edmond surtout au niveau des cheveux « *Il fait nuit quand Ryad arrive à Alger par le dernier vol. Il a les cheveux en bataille* » (P. 27)

Concernant leurs métiers l'un fait de l'édition « *J'ai fini par céder et par donner l'argent nécessaire à cet achat. C'est donc cela, être éditeur aujourd'hui.* » (P. 81) tandis que le deuxième a fait de l'ingéniorat « *Je dois faire un stage manuel pour valider mon année d'ingénierie.* » (P. 36) En outre, Ryad est connu par une psychologie qui le qualifie d'un type calme et qu'il préfère entendre plus qu'il parle et parfois n'ose pas à répondre, il se suffit de sourire. « *Ryad s'assoit en face de lui sans rien dire.* » (P. 101) Edmond est tout à fait différent.

Il aime faire connaissances de plusieurs contacts, discuter avec les gens, il a été aimable par tout le monde. « *J'ai aidé la voisine à porter ses courses. Elle m'a remercié et a ajouté que j'étais bien aimable mais que j'avais un regard d'oiseau, d'aigle même, qui semblait vouloir l'engloutir.* » (P. 19)

A photograph of a man with glasses sitting at a desk in a library, reading a book. The background is filled with bookshelves. The image is overlaid with a semi-transparent blue filter.

Chapitre III :

Étude comparative
entre Edmond Charlot
et Ryad

Chapitre III :.....Étude comparative entre Edmond Charlot et Ryad

Dans ce chapitre, nous allons parler de deux différents⁰ dans le roman de *Nos Richesses* de Kaouther Adimi, Edmond qui est principal et Ryad qui est secondaire par rapport à Edmond.

Le roman est une collecte d'évènements imaginaires et réels et il est difficile de distinguer la réalité de la fiction. Ce cocktail va créer un univers vraisemblable. L'auteur est le seul créateur dans le contenu du roman, comme l'exemple de *Nos Richesses* il est plein de personnalités fictives et référentielles ce qui donne une spécificité à la narration au point que le lecteur parfois n'arrive pas à faire une distinction entre les personnages.

Notre analyse de ces deux types de personnages se base sur une étude comparative dont l'un est référentiel l'autre est fictionnel. C'est une sorte de classification selon une approche de Philippe Hamon, (il est spécialiste de la théorie littéraire et auteur d'essais sur la poétique du récit (notamment sur le statut du personnage de fiction, la description et l'ironie) et sur l'esthétique, la stylistique et le contexte culturel et intersémiotique de l'écriture réaliste et naturaliste au 19^e siècle³. Son approche des phénomènes littéraires est, globalement, d'inspiration structuraliste), elle s'établit sur trois modèles:

☐ Le modèle sémiotique : sert à étudier le personnage à travers son acte dans le roman.

☐ Le modèle sémiologique : il vise à définir le personnage comme signe et l'envisager comme un personnage fictif autrement dit un être de papier.

☐ Le modèle sémio-pragmatique : envisage des études du personnage comme effet de lecture. Il faut rappeler ce qui est mentionné dans la lignée des travaux d'Umberto Eco ce qu'il y a des procédés dans le texte qui programme cette relation entre le personnage et le lecteur, c'est une image envisagée par le lecteur autour d'un personnage romanesque.

« Si l'approche de Philippe Hamon est qualifiée de « Sémiologique ». C'est qu'elle choisit d'étudier le personnage sur le modèle du signe linguistique. »⁴ Chez Philippe Hamon le personnage est considéré comme un signe du récit, il est en effet à la même classification que les signes de la langue le signifié et le signifiant. D'ici, nous pouvons classer les personnages selon trois catégories selon Ph. Hamon tels que: Les personnages référentiels, embrayeurs et anaphores.

³https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Philippe_Hamon?fbclid

⁴JOUVE Vincent, La poétique du roman, Paris, Éd. Armon Colin, 2001, p. 56

Chapitre III :.....Étude comparative entre Edmond Charlot et Ryad

- Personnages référentiels : ils peuvent être des personnages historiques, réels et inspirés de la réalité. (Image de notre réalité)

- Personnages embrayeurs : ils sont des personnages fictifs créés par l'auteur lors de la narration.

Philippe Hamon a proposé de retenir trois champs d'analyse lesquels :

- L'être du personnage : englobe la désignation et le portrait physique du personnage tout au long du récit concernant Le nom, le corps et l'âge.

- Le faire du personnage : il étudie les actions du personnage selon le rôle thématique (c'est une carte d'identité : âge, famille, personnalité du personnage et la place qu'il occupe dans une histoire) et le rôle actanciel (fonction du personnage dans une intrigue, contraire du rôle thématique)

- L'importance hiérarchique : elle permet de classer les personnages et d'évaluer leurs importances dans le roman (principal, secondaire).

Sachant que le personnage est l'âme d'une histoire qui donne sens aux actions, il joue un rôle très important, il est aussi considéré comme un être fictif. Cependant, nous pouvons l'identifier par son portrait physique et moral. Selon Alain-Robbe Grillet (un romancier et cinéaste français.) : « Un personnage, tout le monde sait ce que le mot signifie »⁵ le personnage peut être réel et irréel à la fois dans un roman tout dépend des circonstances narratives. Nous devons aussi se référer aux dires de Jean-Marie Schaeffer (un Philosophe des arts du langage) : « Il existe une relation non contingente entre personnage fictif et personne : le personnage représente fictivement une personne, en sorte que l'activité projective qui nous fait traiter le premier comme une personne est essentielle à la création et à la réception des récits. »⁶Cela veut dire que la projection d'un personnage fictif est peut être considéré comme personne réelle.

Avant de commencer notre analyse des personnages il faut d'abord définir qu'est-ce qu'une comparaison.

C'est une action de comparer, de rapprocher des personnes ou des choses pour examiner leurs ressemblances ou leurs différences.⁷

⁵Alain Robbe-Grillet, Pour Un Nouveau Roman, 1963, p.27

⁶Jean-Marie Schaeffer, Nouveau Dictionnaire Encyclopédique des Sciences du langage, 1995, p. 623

⁷Définitions : comparaison - Dictionnaire de français Larousse

Chapitre III :.....Étude comparative entre Edmond Charlot et Ryad

III.1. Etude comparative des personnages Edmond Charlot et Ryad

III.1.1 - Du référentiel au fictionnel

Edmond Charlot (personnage référentiel et principal)

Est un personnage principal et narrateur du roman, il nous informe de tout ce qui existait dans le roman de Nos Richesses. Ce dernier, il est né à Douera près d'Alger le 11 février 1915. Il est d'une famille qui existait depuis 1830 en Algérie. Il était élève au lycée Bugeaux d'Alger C'est un chauve se plaquant les cheveux sur le côté, il porte des lunettes noires avec un mince sourire, une vision doublée à la fois oiseau et aigle, il avait à la fois fou et sage.

« J'ai aidé la voisine à porter ses courses. Elle m'a remercié et a ajouté que j'étais bien aimable mais que j'avais un regard d'oiseau, d'aigle même, qui semblait vouloir l'engloutir. Heureusement que vous souriez, a-t-elle ajouté, sinon vous seriez effrayant. C'est toujours agréable de s'entendre dire ce genre de choses. J'ai fait mine de ne pas être vexé et j'ai remonté mes lunettes sur mon nez pour me donner une contenance. » (P. 19)

À l'âge de vingt-un ans en 1935, Edmond a été encouragé par l'idée de son professeur Jean Grenier pour ouverture d'une librairie en plein centre d'Alger à la rue Hammani ex rue Charras. Après une année, il réalisa l'idée de son professeur en louant un fonds de commerce dont il fait partie tierce (Jean Panne et Mme Couston). Et de cela commença ses fonctions comme libraire, bibliothécaire et éditeur. C'est un homme de lettre acceptant tous les gens à bras ouverts et sans distinction de religion, origines sous toutes ses formes. La librairie des Vraies Richesses sera à la fois une maison d'édition, bibliothèque et salle de lecture.

Il est adopté par son grand-père Joseph, il était un homme brave, cultivé malgré qu'il n'a pas été à l'école, il aimait follement la peinture et la littérature. Edmond est marié avec Manon ayant des enfants. Il était très aimable par les gens, il consacrait tout son temps à la librairie incessamment, il était un homme actif. Il recevait des commandes pour l'impression et faisant correction des manuscrits avec Albert Camus. Il prévoyait des commandes de livres manquants à sa librairie. Il était serviable et même assistait à une aide pour tous les jeunes écrivains malgré les difficultés rencontrés à cette époque de guerre, il a quand même abouti avec force à toutes ses désirs et opinions (éditeur) et en parallèle

Chapitre III :.....Étude comparative entre Edmond Charlot et Ryad

avoir une autre librairie à Paris qui était son meilleur rêve qui n'a pas duré à cause des lois françaises où il a été soumis. L'auteure a tout connu sur Edmond par le biais de sa femme et ses amis en les interviewant

« 14 décembre 1941, Fin d'année compliquée sur tous les plans mais il y a de beaux projets en préparation. Max-Pol Fouchet est de plus en plus présent aux Vraies Richesses. Nous travaillons sur l'ouvrage Paris France de l'Américaine Gertrude Stein, qui y raconte de merveilleuses anecdotes »

(P. 54)

Ryad (personnage fictif et secondaire)

Est un jeune homme d'origine algérienne, venant de France qu'après fin de ses études en décrochant son diplôme d'ingénieur, Il aime sa copine Claire .Vu de son père mieux placé financièrement. Il portait des cheveux en bataille. Issue d'une famille noble constantinoise. Il est venu pour son stage de performance en Algérie.

« Depuis, Ryad éprouvait une vraie méfiance à l'égard de cette ville, des filles plus grandes que lui et des cheveux bouclés. Il n'était jamais revenu à Alger et, une fois son baccalauréat obtenu, il s'était installé à Paris pour poursuivre ses études grâce aux économies de son père, pharmacien à Constantine. » (P. 31)

Ryad cherchait toujours un boulot qui lui convient mais ce dernier reste en vain et ensuite son père lui proposa d'aller chez un propriétaire d'un lieu-dit Vraies Richesses ayant l'idée de le transformer à un local de beignets à proximité de l'université en l'ordonnant de vider le local et le repeindre. Aussitôt informa, il commença s'en débarrasser des livres de la librairie des Vraies Richesses sans prendre de considération de ces derniers parce que pour lui la littérature ne vaut rien. Ryad s'approche du 2 bis. Il n'y a pas d'enseigne particulière pour indiquer.

« Et ce matin, à Alger. La librairie a l'air accueillant avec ses murs tapissés de livres soigneusement étiquetés, mais Ryad s'y sent vulnérable. Lui qui n'a jamais aimé lire ne trouve aucun charme à tout ce papier imprimé, relié, collé. Il s'assoit derrière le bureau, tente en vain d'ouvrir le tiroir, abandonne. Il s'approche des livres. » (P. 31)

Chapitre III :.....Étude comparative entre Edmond Charlot et Ryad

III.2. D'une librairie á un restaurant de beignets

Edmond Charlot : dès qu'Edmond a visité la librairie de Madame Monnier en France, il n'a pas pu l'oublier. Dès son arrivé en Algérie après une large discussion avec son père au sujet d'une ouverture d'une librairie à Alger centre en évoquant une grande admiration de Mme Monnier. Son père a aimé ce que son fils veut faire, il n'a pas hésité de lui aider en lui a offert des livres pour commencer. Edmond a pu réaliser son rêve grâce à son père et ses amis. C'est ce genre de soutien qu'il avait besoin dans ses premiers temps pour commencer. Il a fait son possible pour collecter des romans et des livres afin d'y ouvrir sa petite librairie qui était à la fois une bibliothèque, une librairie et une maison d'édition. Il a choisi un lieu près de l'université pour être près des jeunes étudiants ce qu'il va faciliter les rencontres entre les amies et les gens qui aiment lire.

La librairie ouvre ses grandes portes pour la population cultivée algérienne avec l'aide de ses amis et finalement les rêves d'Edmond se sont réalisés.

« 23 juillet 1935, Retour à Alger après un court séjour à Paris. Discussion avec mon père tard dans la cuisine. Je lui ai fait part de ma profonde admiration pour Adrienne Monnier dont j'ai pu visiter l'extraordinaire bibliothèque de prêt La Maison des amis des livres au 7, rue de l'Odéon. Des centaines et des centaines de volumes. On peut tout y trouver ! Et quelle femme extraordinaire que madame Monnier... » (P. 18).

La librairie ouvre ses grandes portes pour la population cultivée algérienne avec l'aide de ses amis et finalement les rêves d'Edmond se sont réalisés.

Ryad : Après une longue durée, le nouveau propriétaire de la librairie veut mettre fin á cette maison de littérature vers un local de beignets et toutes ses sortes. Il est venu visiter la librairie des Vraies Richesses, Abdallah lui a demandé ce qu'il comptait faire de la librairie. Ce dernier est le dernier gardien des lieux après la mort d'Edmond ancien propriétaire. Il était triste que l'Algérie va perdre ce trésor et surtout de s'en débarrasser de tous les livres. Il a essayé de faire tout son possible pour convaincre Ryad changer d'avis mais en vain. C'était difficile de regarder du loin tous les livres et les ouvrages destinées à la poubelle. *« La vider entièrement, virer ces vieilles étagères, repeindre les murs pour permettre à l'un de mes neveux d'y vendre des beignets. Il y aura tous les types de beignets*

Chapitre III :.....Étude comparative entre Edmond Charlot et Ryad

possibles : au sucre, à la pomme, au chocolat. Nous sommes proches de l'université, il y a un gros potentiel. » (P. 12)

C'est la première nuit pour Ryad à Alger, il est arrivé à la librairie, très las passé la nuit pour commencer son travail la matinée (le vidage de la librairie des Vraies Richesses). « *Ryad s'approche du 2 bis. Il n'y a pas d'enseigne particulière pour indiquer que c'est une librairie. La devanture est sale. À travers le grillage, il voit une grande vitre sur laquelle est écrit Un homme qui lit en vaut deux. » (P.27)*

De plus : « *Fatigué, Ryad emprunte le petit escalier en bois pour rejoindre la soupenne où il sait qu'il trouvera un matelas. Il s'affale sous le plafond à carreaux colorés, verts, rouges, jaunes, bleus. Dormir. Demain, il faudra commencer à vider l'endroit. » (P. 28)* Ce jeune homme qui est venu de la France pour son stage de fin d'étude, il était obligé de faire ce que l'on demandait à propos de cette galerie d'arts. Le nouveau propriétaire lui a appelé pour prendre en charge l'ancienne librairie qui a pour but de la transformer en boutique de beignets afin de gagner plus d'argent.

III.3 Entre guerre et indépendance (deux époques juxtaposées)

Edmond Charlot : il travaillait sous les bruits terrifiants des avions militaires. C'était difficile de travailler dans des conditions de guerre. C'était difficile d'éditer des livres pendant la guerre dans un temps de peur en Algérie et surtout avec un peu de moyens. Ce qu'on peut dire qu'Edmond est un homme fasciné par la littérature, éditeur courageux et résistant. Son amour aux livres lui a donné de la force afin d'y aller plus loin.

« 22 septembre 1940, Minuit. J'entends des bruits d'avion. Satisfait de la publication de Prologue de García Lorca qui a été une longue suite de tracas. L'édition sera peu soignée. Choix des papiers, des caractères, de la mise en page... tout passe à la trappe en cette période troublée. La question de l'approvisionnement prime. On fait comme on peut et sur le papier que l'on veut bien nous vendre. » (P. 52)

Il y a une autre citation à analyser :

« 1er août 1941, Encore des retards sur le roman de Roblès. Comment réussir à publier en temps de guerre, voilà le livre qu'il faudrait écrire ! » (P. 54)

Chapitre III :.....Étude comparative entre Edmond Charlot et Ryad

Edmond veut que tout le monde soit au courant de l'impression en temps de guerre tout retard entraîne l'impossibilité d'impression. Malgré que l'édition et l'écriture ont cette relation de complémentarité mais Edmond n'a pu rien faire pour sauver ses éditions.

De plus :

« 18 mai 1942, Des policiers sont passés aux Vraies Richesses pour me rappeler que si je veux obtenir du papier, il me faudra d'abord soumettre les manuscrits à la commission de contrôle. Les salauds ! » (Pp. 55-56)

La police suggère le control des manuscrits avant la commande de papier nécessaire.

Ryad : en l'an 2017, Ryad a mis les pieds en Algérie indépendante après une longue durée découvrant le lieu de la librairie des Vraies Richesses. En lisant le slogan qui est écrit sur la grande vitre (l'intellectuel vaut deux) datait du temps de la guerre.

« Ryad s'approche du 2 bis. Il n'y a pas d'enseigne particulière pour indiquer que c'est une librairie. La devanture est sale. À travers le grillage, il voit une grande vitre sur laquelle est écrit Un homme qui lit en vaut deux. » (P. 27)

De plus : *« Bonjour Ryad, Comment vas-tu ? Ton père me dit que tu as bien grandi et que tu es désormais un homme ! Il n'y a pas de problème pour ton stage, on va te l'assigner ta convention, apposer un tampon. Je serai ton contact en cas de problème, mon ami voyage beaucoup et il n'a pas le temps de s'occuper de cette histoire. Ne garde rien. Jette tout ou fais détruire. Ne discute pas avec les voisins, surtout les commerçants. L'important c'est que tu puisses vider cette librairie de tout ce qui s'y trouve et la repeindre en blanc, le plus vite possible. Je te ferai parvenir de l'argent avec les clés pour couvrir les frais. Tu trouveras ci-dessous la liste de ce que contient la librairie. » (Pp. 29-30)*

Ryad est arrivé afin de vider la librairie qui existait depuis 1936, de tous ces livres et cela suite à un appel de l'ami de l'ami de son père en lui promettant d'approuver son contrat de son stage.

Chapitre III :.....Étude comparative entre Edmond Charlot et Ryad

III.4 L'ère Juvénile

Edmond Charlot : (un homme qui lit en vaut deux) est l'histoire de la librairie des Vraies Richesses d'Edmond et une arrière-boutique d'imprimerie des livres et de cela découle qu'un intellectuel vaut deux. « *Un homme qui lit en vaut deux. Face à l'Histoire, la grande, celle qui a bouleversé ce monde mais aussi la petite, celle d'un homme, Edmond Charlot, qui, en 1936, âgé de vingt et un ans, ouvrit la librairie de prêt Les Vraies Richesses.* » (P. 7)

Ryad : Au fur et à mesure des années, viendra un autre homme du même âge qu'Edmond à cette librairie des Vraies Richesses dans un autre but que celui d'Edmond.

« Et une nuit, alors que des jeunes du quartier refaisaient le monde en bas des immeubles, Ryad, vingt ans, est arrivé avec en poche la clé des Vraies Richesses. » (P. 14)

III.5 L'Identité

Edmond Charlot : Edmond né et grandit en Algérie mais en fin de son parcours rejoint la France, le pays de ses origines.

« Biographie d'Edmond Charlot, passeur de livres : libraire, éditeur, publia les premiers livres de Camus, Roy, Fouchet, Kessel, Roblès, Gide, García Lorca...Éditeur de la France libre durant l'occupation... Sous ses initiales. C. Edmond Charlot publie en mai 1936 Révolte dans les Asturies, pièce de théâtre collective écrite d'après un scénario de Camus interdite par la municipalité d'Alger. Edmond Charlot ouvre le 3 novembre, autorisation de Giono d'utiliser le titre d'un de ses livres, mobilisé en septembre de la même année à Blida, il abandonne pour 10 mois la gestion de sa librairie puis en 40 il reprend. Mis au secret à la prison Barberousse, placé en résidence surveillée près de Chleff, plasticage de son autre librairie en 61 et perte de ses archives, il quitte l'Algérie fin 62, va à Paris, revient à Alger, Turquie, Maroc... Pézenas, près de Montpellier, crée une librairie, devient aveugle, meurt en 2004. » (Pp. 48-49)

Ryad : Ce dernier, d'origine algérienne il s'est exilé dès sa réussite au baccalauréat afin de poursuivre ses études en France.

Chapitre III :.....Étude comparative entre Edmond Charlot et Ryad

« Depuis, Ryad éprouvait une vraie méfiance à l'égard de cette ville, des filles plus grandes que lui et des cheveux bouclés. Il n'était jamais revenu à Alger et, une fois son baccalauréat obtenu, il s'était installé à Paris pour poursuivre ses études grâce aux économies de son père, pharmacien à Constantine. » (P. 31).

III.6 La Profession

Edmond Charlot : malgré la difficulté des événements durant cette période Edmond était pour imprimer la mission d'Albert Camus qui était la révolte. D'un côté, le maire a refusé pour le non porte atteint aux jeunes étudiants. Camus était parmi les grands écrivains en cette époque.

« 21 avril 1936, Camus me sollicite pour imprimer en urgence la pièce Révolte dans les Asturies. Les quatre auteurs sont furieux et désespérés par la décision du maire d'Alger, Augustin Rozis, d'interdire la représentation de leur pièce. Le sujet est brûlant et pourrait donner des idées de révolte. Quatre jeunes étudiants de lettres effraient un maire ! Plus de deux mois de travail réduits à néant. La troupe doit rembourser des frais importants déjà engagés : six cents francs pour la seule construction des décors. J'ai bien sûr accepté » (P. 22)

Edmond, jeune éditeur essaye de promouvoir vers le haut par l'arrangement de ses livres bibliothécaires en citant sur étiquettes noms d'auteurs par ordre alphabétique. C'est un vrai connaisseur en bibliothèque.

« 1er octobre 1936, Dos en compote, visage en sueur, ongles cassés. Depuis deux jours, je transporte les livres que je possède de chez moi au 2 bis. Je fabrique des étiquettes que je colle sur les côtes et prépare des listes alphabétiques avec les noms des auteurs. C'est encore bien vide mais il faut de l'espoir, du moins au début. » (Pp. 24-25)

De plus : *« 21 septembre 1944, Projet d'ouvrir une succursale des éditions Charlot à Paris. C'est le moment où jamais. Il y a une place à prendre aurait affirmé Grenier. » (P. 63)*

Chapitre III :.....Étude comparative entre Edmond Charlot et Ryad

Edmond non seulement éditeur en Algérie, il avait une grande succursale au-delà des mères dans son pays d'origine.

Ryad : Ryad est appelé à vider le lieu de la librairie en se débarrassant de tous les livres pour valider son année d'ingénieur pour revenir en France et rejoindre sa copine Claire.

« C'est mon travail.

– Détruire une librairie, c'est un travail, ça ?

– C'est un stage.

– Un stage ? Tu veux devenir destructeur de librairies ? C'est un métier ?

– Non, ingénieur.

– Les ingénieurs construisent, ils ne détruisent pas.

– Je dois faire un stage ouvrier.

– Tu es ingénieur ou ouvrier ?

– Je dois faire un stage manuel pour valider mon année d'ingénierie. Je vide le lieu, je repeins, je pars. Sans réfléchir. » (P. 31)

III.7 La tendance

Edmond Charlot : Edmond aime son travail en bibliothèque et veut l'enrichir par ses idées comme les couvertures et les polices de caractère qui est pour lui est une nouveauté. Ce dernier a réussi de réaliser son désir afin d'y devenir un éditeur international

« 13 septembre 1936, Je passe beaucoup de temps à imaginer la future identité graphique de mes livres, les couvertures, les polices de caractère. Pour Rondeur des jours, je m'amuse à positionner les lettres du titre en un rond parfait. Ce sera très réussi, je crois. » (P. 24)

En plus : Edmond a créé une affiche en collaboration de ses amis afin de connaître mieux son lieu de librairie, il travaille avec de grands auteurs comme Albert Camus, André Gide et Max-Pol-Fouchet.

« 9 février 1937, Nous avons créé une affiche pour la librairie. Elle est peut-être trop sérieuse. Je ne sais pas. Il me faudra demander l'avis des copains. Un assortiment de belles reliures d'auteurs choisis, Un choix particulièrement strict de livres pour enfants, et pour tous âges Des éditions

Chapitre III :.....Étude comparative entre Edmond Charlot et Ryad

princeps illustrées à la main. Des toiles signées des plus grands peintres, Des moulages de Lorenzi, Un beau livre s'achète aux « VRAIES RICHESSES » (Pp. 39-40)

De plus :

« La littérature, elle, ne me quittera jamais. Mon père m'a rapporté plusieurs livres. Je ne sais pas comment je satisferais ma soif de lecture s'il ne dirigeait pas un service de librairie chez Hachette. » (P. 20)

Edmond est un homme passionné par la littérature et rêvait un jour sera parmi les grands éditeurs, rejoignant les traces de son père pour être l'un des figures littéraire qui l'ont marqué l'Histoire.

L'auteur ajoute aussi :

« 20 mars 1937, Soirée avec mon père. Nous avons longuement parlé de papier : odeur, toucher, différence entre le neuf et le vieux. Pour ma part, j'ai une affection particulière pour le papier Japon dont la couleur légèrement ivoire donne du caractère à l'édition. Je le préfère de loin au papier vélin qui est sans grain, trop lisse, trop parfait. » (P. 40)

La façon d'Edmond comment décrire le papier et son odeur attirante démontre qu'il est fou de la lecture malgré son petit âge. Il s'efforce pour illuminer son avenir. Être éditeur en période de guerre à l'âge de vingt et un ans ce n'est pas facile de suivre tout cet acheminement.

Ryad : il n'est pas sur les traces d'Edmond, il n'aime pas lire. Contrairement à Edmond malgré tous ces livres se précipite à les jeter.

« Et ce matin, à Alger. La librairie a l'air accueillant avec ses murs tapissés de livres soigneusement étiquetés, mais Ryad s'y sent vulnérable. Lui qui n'a 45 jamais aimé lire ne trouve aucun charme à tout ce papier imprimé, relié, collé. Il s'assoit derrière le bureau, tente en vain d'ouvrir le tiroir, abandonne. IL s'approche des livres. » (P. 31)

Chapitre III :.....Étude comparative entre Edmond Charlot et Ryad

III.8 L'état psychologique

Edmond Charlot : Edmond est un type sociable, ayant beaucoup d'amis en son domaine et espère toujours connaître d'autres savants.

« 17 mai 1938, Déjeuné avec Gabriel Audisio, de passage à Alger. Longue discussion sur l'édition et la littérature. Je lui ai dit que je ne cherchais pas de la cohérence mais que je publiais avant tout ce que j'aimais, et uniquement des livres que je me sens capable de défendre auprès de la presse et des lecteurs. Mon engagement doit être absolu. C'est ainsi que je conçois mon travail. L'écrivain doit écrire, l'éditeur doit donner vie aux livres. Je ne vois pas de limite à cette conception. La littérature est trop importante pour ne pas y consacrer tout mon temps. » (P. 42)

Ryad : D'après ce passage, Ryad entend quelques expressions par d'autres personnes mais sans répondre. C'est un type calme qui aime l'isolement.

« Le chauffeur tend le bras et désigne un point au loin. « Regarde, là-bas, tu ne verras jamais de lumière. C'est la Casbah, un trou noir. » Ryad sourit, sans répondre. » (P. 28) De plus : « Un groupe d'adolescents court en agitant de grands drapeaux algériens, le visage maquillé en vert, blanc et rouge. Ryad les regarde passer en souriant. Ils hurlent, dansent, chantent. Des voitures klaxonnent » (P. 101)

III.9 Divergences et Convergences

« Edmond Charlot, qui, en 1936, âgé de vingt et un ans, ouvrit la librairie de prêt Les Vraies Richesses. » (P. 7) arrivée d'Edmond ainsi que Ryad « Et une nuit, alors que des jeunes du quartier refaisaient le monde en bas des immeubles, Ryad, vingt ans, est arrivé avec en poche la clé des Vraies Richesses. » (P. 14)

En ce qui concerne les divergences entre eux, il y en a tellement. D'abord, le prénom des deux l'un Edmond qui signifie le protecteur de patrimoine d'origine germanique et Ryad qui signifie à son tour serein ou paradis et que chacun d'eux a sa vision de voir les choses, penser et sa façon de parler.

Ils sont d'une origine patrimoine différente l'un français et l'autre algérien. Les deux sont unifiés par la librairie des Vraies Richesses dans deux époques différentes.

Chapitre III :.....Étude comparative entre Edmond Charlot et Ryad

Edmond est un genre sociable, aimé par tout le monde et aime enrichir ses idées par les connaissances d'autrui. Ryad á son tour calme et aime la solitude.

Concernant Edmond, il est marié tandis que Ryad est célibataire, leurs métiers sont différents le premier est un éditeur le deuxième est un ingénieur. En outre, Edmond est passionné par la littérature. « *Un jeune homme mobilisé m'a demandé pourquoi je n'écrivais pas, moi qui aimais tant la littérature. Je n'ai pas osé lui répondre qu'écrire m'ennuie. Moi, j'aime publier, collectionner, faire découvrir, créer du lien par les arts !* » (P. 57) par conte Ryad est désintéressé par la lecture. « Mais Ryad s'y sent vulnérable. Lui qui n'a jamais aimé lire ne trouve aucun charme à tout ce papier imprimé, relié, collé.» (P. 27)

Conclusion

***« Le courage n'est pas l'absence de peur mais la
capacité de vaincre ce qu'il fait peur. »***

Nelson Mandela

Conclusion

Conclusion

En guise de conclusion, nous disons que tout au long de cette étude, nous avons tenté de montrer l'objectif ciblé dès le début qui est une étude comparative des personnages Edmond Charlot et Ryad dans *Nos Richesses* de Kaouther Adimi.

La nature de notre travail a demandé de se référer aux diverses approches à savoir thématique, narratologique et sémiologique.

En effet, il est important de souligner un point que cette étude nous a permis d'avoir une idée sur la grande Histoire de la guerre d'Algérie en racontant la mini histoire d'Edmond Charlot et sa librairie contrairement à Ryad qui est venu pour mettre fin à cette aventure des années trente.

Quant à nos hypothèses citées dans l'introduction, nous les confirmons. D'une part, l'histoire de la librairie des vraies richesses est née sous une pensée d'Edmond Charlot en 1936. D'autre part, les deux personnages appartiennent à deux époques différentes celle de l'Algérie coloniale et celle de l'Algérie contemporaine c'est-à-dire Edmond Charlot a ouvert cette maison d'édition en temps de guerre. Alors que Ryad, en l'an 2017 est venu pour un autre objectif celui de vider cette librairie et maison d'édition.

Enfin, l'auteure ne s'est pas contentée de rapporter les événements historiques tels qu'ils sont mais elle a fait revivre le parcours d'Edmond Charlot et sa Librairie. Grâce à la fiction qu'elle nous a fournie plus d'informations sur l'époque qu'elle a racontée et elle nous a bien informée sur tout ce qui est sentiments, us, coutumes, nourriture et mœurs. Ainsi, la création du personnage fictif comme Ryad a joué un rôle très important dans la construction de *Nos Richesses*. Ce dernier nous a permis de faire des allers-retours dans le temps accompagnés d'un parfum sensationnel à l'Histoire dont le tout s'entremêle au journal de bord d'Edmond Charlot qui nous a permis aussi de suivre les événements chronologiquement.

Avant de commencer l'analyse comparative des personnages nous avons élaboré un plan s'est divisé en trois chapitres. Dans le premier nous nous sommes intéressés de survoler la biographie de l'auteure, ensuite le résumé du corpus, puis nous avons entamé l'étude des personnages et à la fin nous avons fait une étude spatio-temporelle.

Conclusion

Dans le deuxième chapitre, nous avons fait une étude thématique sur la création, démolition et transformation de la librairie des Vraies Richesses en Algérie en évoquant sa deuxième librairie de Paris en parallèle pendant la guerre de l'Algérie et nous avons fait par la suite une étude narratologique des deux personnages concernant leurs noms, nations ainsi leurs traits physiques et moraux ainsi que leurs statuts social dans le roman qui a été comme une initiation au troisième chapitre.

A travers le troisième chapitre que nous l'avons consacré par la suite pour une étude comparative des deux personnages fictif et référentiel qui ont marqué le récit de Nos Richesses. A cet égard, nous les avons classifiés sous un angle fictionnel et référentiel en se basant sur une étude sémiologique. Ensuite, leur comparaison à travers l'époque, le facteur d'âge, la nationalité, la tendance, la profession et l'état psychologique. Enfin, nous avons terminé ce chapitre par faire une récapitulation des points de convergences et divergences pour qu'on puisse atteindre notre objectif de faire une étude comparative entre Edmond Charlot et Ryad et ce que nous avons constaté à la fin de cette analyse qu'il ait une minime ressemblance entre les deux.

Nous déduisons de tous ces faits et d'après l'analyse comparative d' Edmond Charlot et Ryad que la population algérienne n'aime pas la lecture d'où la librairie des Vraies Richesses s'est transformée en restaurant de beignets, comme beaucoup d'autres librairies, pour apaiser la faim des algériens et de cela on peut dire que la société algérienne est une population consommable et Ryad n'est qu'un échantillon. Ainsi, nous pourrions analyser notre romans sous d'autres angles tel que : la psychanalyse des personnages et leur relation entre eux. Vu le manque intellectuel en Algérie nous proposons des espaces pour la lecture, exploiter des librairies pour échanger les idées, s'instruire, et avoir une mentalité d'échange des livres entre eux.

Bibliographie

Bibliographie

Corpus d'étude

. ADIMI Kaouther, Nos Richesses, Paris, Ed. Seuil, 2017.

Ouvrages théoriques

. 1 Chaulet-Achour C. et Bekkat A. Clefs pour l'analyse du récit « Convergences Critiques II », Algérie, Ed. Tell, 2002.

. 2 Alain Robbe Grillet, Pour un nouveau roman, Paris(France), Ed. Minuit.1963.

.3 Jean-Marie Schaeffer, Nouveau Dictionnaire Encyclopédique des Sciences du langage, Paris (France), Ed Seuil.1995

.4 JOUVE Vincent, La Poétique du Roman, Paris, Ed. Armon Colin, 2001.

.5 Genette et T. Todorov, 1977, Pour un statut sémiologique du roman, Poétique du récit, Paris, Ed. Seuil.

Autres ouvrages

.1 Gérard GENETTE, fiction diction, Paris, Ed. Seuil, 1979.

.2 Gérard GENETTE, Seuils, Paris, Ed. Seuil, 1987.

Thèses et articles consultés

1. Yves ANTOINE, 1988, Sémiologie du personnage dans l'œuvre romanesque de JACQUES STEPHEN ALEXIS, Université d'Ottawa.

2. 1 Philipe Hamon, 1972, Pour un statut sémiologique du roman, Paris, disponible sur le site.

Dictionnaires

1. Dictionnaire de français Larousse

Sitographie

<http://revel.unice.fr/symposia/actel/index.html?id=364> (consulté le 20/5/2021)

<https://www.algeriades.com/edmond-charlot/article/le-libraire-et-editeur-edmond>

(consulté le 26/5/2021)

<https://www.jeunefrique.com/mag/472825/culture/nos-richesses-kaouther-adimi-letrangere/> (consulté le 1/7/2021)

<https://www.humanite.fr/litterature-entree-dans-les-vraies-richesses-dedmond-charlot-641313> (consulté le 10/7/2021)

<https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/le-recit-historique-f1636?fbclid>

(consulté le 20/7/2021)

Table des matières

Dédicace	2
Remerciements	3
Introduction	5
Chapitre I : Etude para-textuelle	10
I. 1. Biographie de l’auteure.....	11
I. 2. Résumé des chapitres du roman.....	12
I. 3. Présentation des personnages.....	18
I. 4. Étude du cadre spatio-temporel	22
Chapitre II : La librairie des Vraies Richesses à double sens	25
II.1.La création et démolition de la librairie des Vraies Richesses á travers le temps.	26
II.2. Analyse narratologique des personnages Edmond Charlot et Ryad.	32
Chapitre III : Étude comparative entre Edmond Charlot et Ryad	35
III.1. Etude comparative des personnages Edmond Charlot et Ryad	38
III.1.1 - Du référentiel au fictionnel	38
III.2. D'une librairie á un restaurant de beignets	40
III.3 Entre guerre et indépendance (deux époques juxtaposées)	41
III.4 L'ère Juvénile	43
III.5 L'Identité.....	43
III.6 La Profession.....	44
III.7 La tendance	45
III.8 L'état psychologique.....	47
III.9Divergences et Convergences	47
Conclusion	48
Bibliographie	52
Table des matières	55
Le Résumé	57

Le Résumé

Résumé

Notre modeste travail s'intitule : une étude comparative des personnages Edmond Charlot et Ryad dans Nos Richesses de Kaouther Adimi. Elle a dépassé les frontières afin de produire ce couple d'Histoire et fiction et entre les deux mondes découle une histoire de la librairie des Vraies Richesses créé par Edmond Charlot lors de la guerre de l'Algérie.

C'est grâce à la fiction et la création des personnages fictifs dans le roman qu'a pu l'auteure nous tisser ce récit plein d'évènements et aventure sous l'ombre d'Edmond Charlot.

Une étude thématique de la création et démolition de cette librairie des Vraies Richesses, une étude narratologique et sémiologique étaient nos références dans l'analyse des personnages tout au long de cette étude.

Mots clés : Edmond Charlot – Ryad – personnage fictif – personnage référentiel - fiction – Histoire – comparaison – thématique – narratologie – sémiologie.

Abstract

Our modest work is entitled: a comparative study of the characters Edmond Charlot and Ryad in Nos Richesses by Kaouther Adimi. She crossed borders to produce this couple of History and fiction and between the two worlds stems a story of the Vraies Richesses bookstore created by Edmond Charlot during the Algerian war.

It is thanks to fiction and the creation of fictional characters in the novel that the author was able to weave this story full of events and adventure under the shadow of Edmond Charlot.

A thematic study of the creation and demolition of this library of True Wealth, a narratological and semiological study were our references in the analysis of the characters throughout this study.

Keywords: Edmond Charlot - Riyadh - fictional character - referential character - fiction - History - comparison - thematic - narratology - semiology.

ملخص

عملنا المتواضع بعنوان: دراسة مقارنة للشخصيات إدموند شارلوت ورياض في رواية بعنوان ثرواتنا لكوثر عظيمي التي عبرت الحدود من أجل إنتاج مزيج بين التاريخ والخيال ومن هنا نبعت قصة المكتبة التي أنشأها إدموند شارلوت أثناء الحرب الجزائرية باسم (ثرواتنا).

بفضل الخيال وخلق الشخصيات الخيالية في الرواية ، تمكنت المؤلفة من نسج هذه القصة المليئة بالأحداث والمغامرات تحت ظل شخصية إدموند شارلوت

اعتمدنا في دراسة رواية ثرواتنا على الدراسة الموضوعية حول انشاء و هدم المكتبة في حين كانت الطريقة السردية و السيميولوجية من نصيب الشخصيات في جميع مراحل الدراسة.

الكلمات المفتاحية: إدمون شارلوت -رياض - الشخص الخيالي -الشخص المرجعي - روائي - تاريخ - مقارنة - موضوعي - سردي - سيميولوجي..